

Les écoliers sont ravis d'avoir tombé le masque

Depuis lundi 4 octobre, les écoliers du département ne sont plus obligés de se masquer en classe. À Alençon, les CM1-CM2 de l'école de Montsort retrouvent leurs habitudes.

Reportage

La classe de CM1-CM2 de l'école de Montsort à Alençon retrouve un semblant de vie scolaire normale. Depuis lundi 4 octobre, le port du masque ne figure plus comme une mesure obligatoire dans le protocole sanitaire appliqué pour les écoles élémentaires. Le taux d'incidence du département se situe sous le seuil des 50 cas pour 100 000 habitants.

« **Ils s'interrogeaient beaucoup sur l'utilité de le mettre en classe alors qu'en extérieur, il n'était plus obligatoire** », relève Ludivine Durand, directrice de l'établissement et professeure de cette classe de 28 élèves.

« Un réflexe »

Reconnaître les expressions du visage, travailler l'articulation et l'apprentissage des mots... Les activités orales étaient très limitées depuis un an et demi. « **Je pensais qu'on allait le porter durant toute l'année scolaire** », exprime Joséphine. « **C'était devenu un réflexe. Mes parents m'ont encore mis deux masques dans mon cartable, ce matin** », renchérit Jade, 10 ans.

Pour beaucoup, plus qu'un geste de protection face au virus, le masque était devenu une barrière au quotidien. « **Avec le masque, je devais enlever mes lunettes de confort visuel. Je finissais par être stressé, de peur d'avoir des maux de tête** », témoigne Nathan, en CM2. Pour ces enfants qui se connaissent tous depuis le CP, les grimaces entre deux leçons d'histoire-géographie manquaient. « **Je suis très contente, on va pouvoir refaire des jeux de mimes entre nous** », sourit malicieusement Isaure, élève de CM1.

Ce souffle de « **liberté** » présage d'un retour à la normale. Le masque n'est plus exigé pendant les activités sportives en intérieur et les tests salivaires se font sur la base du volontariat. Les consignes de lavage des mains, d'ouverture des fenêtres et de séparation des classes pendant le temps de la pause déjeuner demeurent inscrites dans le protocole sanitaire.

Toutefois, quelques élèves préfèrent encore se couvrir la bouche. C'est le cas d'Adam, en CM1. « **Cela ne me pose pas de problème de voir mes camarades l'enlever. Mais pour moi, c'est important de le garder en classe, tant que le virus n'a pas disparu.** » Dispatchés en petits groupes, les CM2 de l'école de Montsort espèrent terminer leur cycle scolaire dans des conditions sereines. Avec l'espoir de voir leur maîtresse ôter définitivement le bout de tissu.

Jules DERENNE.



Adam, en CM1, préfère le garder « tant que le virus n'a pas disparu ». Ouest-France